



HAL
open science

Les marques de registre dans les dictionnaires monolingues et bilingues : entre absence et exhaustivité

Natalya Shevchenko

► To cite this version:

Natalya Shevchenko. Les marques de registre dans les dictionnaires monolingues et bilingues : entre absence et exhaustivité. Les marques de registre dans les dictionnaires bilingues, Nov 2015, Paris, Inalco, France. hal-02471361

HAL Id: hal-02471361

<https://hal.univ-lyon2.fr/hal-02471361>

Submitted on 21 Feb 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les marques de registre dans les dictionnaires monolingues et bilingues : entre absence et exhaustivité

Natalya SHEVCHENKO

CRTT – Centre de Recherche en Terminologie et Traduction – Université Lumière Lyon 2
CREE – Centre de recherche Europes-Eurasie – INALCO

1. INTRODUCTION

La réflexion présentée dans cet article découle d'une étude sur l'étiquetage du vocabulaire non-standard (désormais NS) dans les dictionnaires français, anglais, russes et ukrainiens (Shevchenko, 2011). Plusieurs volets ont déjà fait l'objet de différentes publications (Shevchenko, 2006, 2008, 2011, 2014) : absence d'homogénéité dans l'étiquetage du vocabulaire NS dans les dictionnaires monolingues français et par conséquent, dans les bilingues français-russe ; problème des critères communs d'attribution des marques de niveau dans les dictionnaires ; ainsi que leur capacité de refléter la réalité langagière et suivre les changements linguistiques. La question posée dans l'étude qui suit porte sur la diversité des étiquettes et leur nombre dans les dictionnaires monolingues et bilingues.

Dans un premier temps, je ferai un état des lieux des systèmes d'étiquetage dans quelques dictionnaires monolingues généraux et de déviance en français, en russe et en ukrainien, ainsi que dans des dictionnaires bilingues français-russe, français-ukrainien et russe-ukrainien.

Dans un deuxième temps, je décrirai le schéma élaboré sur le terrain permettant de réduire la subjectivité de l'étiquetage du vocabulaire NS dans les dictionnaires mono ou bilingues.

La pratique des marques d'usage et des marques de niveau de langue en particulier remonte aux premiers ouvrages lexicographiques, à savoir au début du XVII^e siècle. Aujourd'hui encore, l'étiquetage des mots de bas niveau de formalité reste une pratique très subjective à plusieurs niveaux :

1. Sur le choix des mots NS dans un dictionnaire de langue et leur place dans un dictionnaire vu encore comme un garant de la norme linguistique, surtout en Russie et en Ukraine.
2. Sur la terminologie du NS et la diversité des étiquettes.

3. Sur les critères de leur attribution.

Le métalangage utilisé pour décrire le vocabulaire NS rassemblé dans un dictionnaire reste un choix personnel de l'auteur : « Aucune autorité ne peut suggérer l'idée de la marque. Le lexicographe recourt seulement à son intuition linguistique » (Rey, 1990:14).

2. ANALYSE DES DICTIONNAIRES MONOLINGUES

Pour effectuer cette étude, je passerai en revue une sélection de dictionnaires français, ukrainiens et russes. Ces ouvrages lexicographiques sont analysés relativement à leurs systèmes d'étiquetage : la terminologie du NS, des registres répertoriés et le nombre d'étiquettes appliquées.

Il ne s'agit pas ici de passer en revue tous les dictionnaires actuels, mission quasi impossible, mais de nous limiter aux dictionnaires de référence existant dans les années 1990 à 2014.

2.1. Dictionnaires français généraux

Pour le français, trois dictionnaires généraux ont été choisis : le *Petit Robert* (2000¹ et 2001²), le *Lexis* (2002) et le *TLFi* (2004).

Le *Petit Robert* (PR, 2000, 2001)

Les auteurs du *PR* se donnent comme objectif de décrire un français général. Ils prêtent beaucoup d'attention au problème de la définition du lexique NS ainsi qu'à la répartition de ce dernier selon les registres de langue. La particularité de cet ouvrage est dans sa transparence, qui vient du fait que les auteurs précisent de quelle manière ils ont travaillé leurs informations et expliquent au lecteur leur méthode.

Ce qui distingue nettement le *PR* d'autres dictionnaires français est l'existence d'une liste des abréviations avec de brèves définitions de toutes les étiquettes employées dans le texte du dictionnaire.

Certaines étiquettes comme TRÈS FAM ou INJURIEUX sont absentes du tableau des abréviations mais figurent dans le corps de plusieurs articles, par exemple : *attrape-couillon*, *viser* pour TRÈS FAM (*PR*, 2001).

¹ Version papier.

² Version CD-ROM.

Le *Lexis de Larousse* (2002)

Les dictionnaires Larousse sont une histoire vivante du français, les premiers ouvrages à la fois dictionnaires et encyclopédies s'adressant au grand public. Le travail de cet éditeur a servi de base et de modèle à de nombreux dictionnaires français.

Dans la liste des abréviations, les étiquettes attribuées aux bas niveaux de langue sont placées sans aucune explication ni définition. C'est au lecteur de deviner ce que signifie chacune d'elles. Ainsi, on y trouve ARG, ARGOT SCOLAIRE, FAM, POP, TRIVIALEMENT, VULGAIREMENT ; ainsi que IRONIQUE, PÉJORATIF et PLAISAMMENT.

Le *Trésor de la Langue Française informatisé* (2004)

Le *TLFi* est la version électronique du *Trésor de la langue française* publié par le CNRS entre 1971 et 1994. C'est un excellent dictionnaire de langue et en même temps un dictionnaire historique très solide, ce qui explique son approche par rapport à l'étiquetage du vocabulaire NS.

Les créateurs du *TLFi* se donnent comme objectif de décrire une langue plus proche de la norme. Dans ce contexte, ils voient le rôle du lexicographe dans le repérage des collocations, inscrites dans la langue, qu'ils nomment les « adjuvants contextuels ».

Malgré cette approche académique, les marques qui ont été choisies sont les mêmes que dans les autres dictionnaires. À noter que les étiquettes TRÈS FAM, ARG MILIT, LANG ENF et TRIVIAL sont absentes de la liste des « indicateurs d'emploi » mais présentes dans le corps de certains articles.

Une autre particularité de cet ouvrage est que c'est le seul dictionnaire parmi les dictionnaires analysés qui donne souvent une double étiquette : celle d'avant et celle d'aujourd'hui. Ainsi, par exemple, le mot *pompe*, marqué dans tous les dictionnaires comme POP, a la marque ARG, POP dans le *TLFi* signifiant que ce mot est d'origine argotique mais qu'il a changé de niveau et est devenu *populaire*. Les autres dictionnaires mentionnent seulement le registre actuel du mot en question.

2.2. Dictionnaires français du non-standard

Dans les dictionnaires du NS, les mots sont rarement marqués. Pour certains, cela relève de la logique : comme le remarque bien Plucer-Sarno (2005:185) pour le russe, « définir quelque

chose comme injure dans un dictionnaire consacré aux injures est aussi absurde que de marquer chaque mot russe comme tel ».

Néanmoins, l'étiquetage peut être utile et même doit être obligatoire dans les ouvrages NS qui comportent des unités de niveaux de formalité différents. On peut donc diviser les dictionnaires du NS en trois groupes : ceux qui marquent leurs mots ; ceux qui ne les marquent pas ; et ceux qui ne le font pas systématiquement. Dans ce dernier cas, il s'agit des auteurs qui fournissent de temps en temps des définitions étendues sur l'usage du mot, par exemple : « terme assez grossier », « semble être la forme populaire et laïque », « j'ai parfaitement conscience de l'extrême vulgarité de cette expression », chez Duneton (1998:169, 2001:173), « désigne de façon plus ou moins méprisante... », « locution dénigrante... » chez Gordienne (2002:*passim*), etc.

Nous reviendrons aux dictionnaires français dans la partie commune aux trois langues analysées dans le § 2.7 pour résumer la situation de l'étiquetage du vocabulaire NS dans les dictionnaires de déviance.

2.3. Dictionnaires ukrainiens généraux

Les dictionnaires ukrainiens, étant majoritairement normatifs et prescriptifs, se basent sur l'usage et le jugement de leurs auteurs sur la « qualité » de cet usage : « bon » ou « mauvais ». La tendance actuelle est néanmoins au rapprochement des dictionnaires de langue vers la description de celle-ci et non pas vers la prescription normative.

Le *Grand dictionnaire raisonné de l'ukrainien moderne* de Bousset (2004)

Le *Grand dictionnaire raisonné de l'ukrainien moderne* de Bousset (2004) est un des plus grands dictionnaires d'ukrainien aujourd'hui, qui compte 170 000 mots et expressions et reproduit l'usage du XX^e siècle, y compris le vocabulaire de bas niveau de formalité. Tous les styles de langue *littéraire* y sont représentés : ROZM /rozmovne/ = « familier », FAM /famil'jarne/ = « très familier »³, ŽARG /žargonne/ = *žargon*, VULH /vulharne/ = « vulgaire », LAJL /lajlyve/ = « injurieux », ZNEVAŽL /znevažlyve/ = « péjoratif », ŽART /žartivlyve/ = « par plaisanterie » et DYT /dytjače/ = « enfantin » (Bousset, 2004:IX).

³ Ces deux termes se distinguent des mêmes termes en français : *rozmovne* reflète l'usage parlé et même écrit de la langue quotidienne et correspond à l'étiquette FAM en français ; tandis que *famil'jarne* définit, souvent péjorativement, une conduite langagière familière avec quelqu'un, des privautés de langage. On peut tout de même traduire en français le premier par « familier » et le deuxième par « très familier ».

Les registres sont définis dans la préface du dictionnaire. Ces définitions manquent pourtant de clarté. Ainsi, les étiquettes sont toutes attribuées au langage familier dans ses différentes nuances, ce qui est contradictoire, car les mots étiquetés comme VULG ou INJURIEUX sont bien au niveau inférieur. Les expressions idiomatiques sont dans leur majorité, selon les auteurs de ce dictionnaire, du niveau familier. L'étiquette FAM s'avère ainsi superflue et, en conséquence, est absente devant les locutions. La préface est suivie comme dans la plupart des ouvrages lexicographiques d'une liste des abréviations avec les étiquettes de niveau, entre autres.

2.4. Dictionnaires ukrainiens du non-standard

Pour les dictionnaires ukrainiens du NS nous passerons en revue les dictionnaires de Lesja Stavyc'ka, dont la contribution à l'étude du NS est remarquable et qui s'appuie dans ses recherches essentiellement sur les travaux russes.

Dans son *Dictionary of Ukrainian Slang* (Stavyc'ka, 2005b), elle distingue huit registres : ARG = *argo*, ŽARG = *žargon*, ŽRM = */žargonizovana rozmovna mova/* « argot familier » = « argot commun », ZHRUB = */zhrubile/* « grossier », LAJL = */lajlyve/* « injurieux », MOL = */zahalnomolodižnyj žargon/* « argot commun des jeunes », ROZM = */rozmovne/* « familier », VULG = */vulgarne/* « vulgaire ». 39 étiquettes déterminent le domaine d'emploi : langage des militaires, des hommes d'affaires, des homosexuels, des intellectuels, des prostitués, des étudiants, etc. 18 étiquettes sont d'ordre étymologique et indiquent la provenance linguistique du mot : de l'arabe, de l'anglais, du roumain, etc. Outre les marques d'usage, on remarque dans la liste des abréviations 12 modalisateurs ou marques d'aspect émotionnel : IRONIQUE, PÉJORATIF, PAR PLAISANTERIE, etc. Les unités du dictionnaire sont souvent accompagnées de plusieurs étiquettes. L'auteur explique que, dans le cas de multiples étiquettes, le mot appartient aux différents registres ou bien il est en usage dans plusieurs milieux. Par exemple, */ambal/* « un homme grand et fort » appartient à l'argot criminel et à l'argot commun.

Dans le dernier dictionnaire de Stavyc'ka *Ukrainian Without Taboos* (2008), le système d'étiquetage est aussi élaboré que dans ses dictionnaires du *žargon* (Stavyc'ka, 2003, 2005b) et inclut en plus une liste de dialectes, une liste élargie de langues et neuf étiquettes de registre : ZHRUB-VULG = */zhrubilo-vulgarne/* « grossier et vulgaire », VULG-PROSTOROZM = */vulgarno-prostorozmovne/* « populaire et vulgaire », ZHRUB-PROSTOROZM = */zhrubilo-prostorozmovne/* « populaire et grossier », DYT = */dytjače/* « enfantin », ZNYŽ = */znyžene/* « bas », OBSC = */obsčne/* « obscène », PROSTOROZM = */prostorozmovne/* « populaire », FAM = */famil'jarne/* « privauté de langage », SEKS = */seksualnyj/* « sexuel, se rapportant au sexe ».

En résumé, nous constatons que Stavyc'ka a choisi dans ses dictionnaires l'exhaustivité des explications et des marquages, mais parfois au détriment de la clarté des premières et de la lisibilité des seconds.

2.5. Dictionnaires russes généraux

Pour le russe, deux références lexicographiques ont été choisies : le *Dictionnaire de russe* d'Ožegov (Ožegov, Skvorcov, 2007⁴ ; Ožegov, Švedova 2007-2013⁵) et le *Grand dictionnaire raisonné du russe* de Kuznecov (2004⁶, 2014⁷), tous les deux disponibles en version papier et également accessibles en ligne.

Le *Dictionnaire de russe* d'Ožegov (2007, 2007-2013)

La nomenclature du dictionnaire d'Ožegov – un dictionnaire normatif – inclut des vocables NS mais exclut les mots grossiers : même l'étiquette GRUBOE « grossier » est absente du dictionnaire. Les étiquettes ARGOT et ŽARG sont également absentes, car le vocabulaire de ces registres se trouve en dehors de la norme littéraire russe et par conséquent n'est pas admis dans un dictionnaire normatif. Les neuf autres étiquettes de bas niveau sont expliquées dans la préface et figurent aussi dans la liste des abréviations.

Le *Grand dictionnaire raisonné du russe* sous la rédaction de Kuznecov (2004, 2014)

Le choix de ce dictionnaire est motivé par l'étendue de sa nomenclature, qui comporte le lexique de tous les niveaux stylistiques et de tous les genres littéraires du XX^e siècle. Le dictionnaire inclut le lexique qui se trouvait dans la lexicographie soviétique à l'opposé de la langue littéraire : les mots de bas niveau de formalité, ceux du *žargon* et les injures.

Aucune information sur les registres de langue, ni sur les étiquettes attribuées ne figure dans la version électronique du dictionnaire. On peut seulement consulter les mots et savoir de quelle source lexicographique ils proviennent. Dans la version papier, les auteurs renvoient le lecteur vers la liste des abréviations, qui répertorie 15 étiquettes de bas niveau mais ne fournit aucune définition ni explication supplémentaire sur les marques stylistiques utilisées.

⁴ Version papier.

⁵ Dictionnaire en ligne.

⁶ Version papier.

⁷ Dictionnaire en ligne.

2.6. Dictionnaires russes du non-standard

Les dictionnaires russes parus avant 1991 ne contenaient pas de vocabulaire NS. Aujourd'hui, même s'ils sont nombreux, la plupart des dictionnaires du NS sont loin d'être des ouvrages professionnels : ils sont souvent écrits par des amateurs avec pour objectif de « publier ce qui n'est pas 'publiable', employer ce qui n'est pas 'employable' » (Plucer-Sarno, 2005:172). En outre, comme le prouve ce même auteur, « le plagiat est le moyen principal [...] de composition des dictionnaires de *žargon*, de *sleng* et de langage populaire en Russie » (*ibid.*:190).

L'abondance d'étiquettes de niveau de langue chez les auteurs ukrainiens traduit entre autres l'état des choses chez leurs homologues russes. Or, dans les dictionnaires russes, selon Mokienko et Nikitina (2000:8), le désaccord dans l'étiquetage s'explique par l'usage principalement oral du lexique NS et sa grande expressivité. Plusieurs lexicographes refusent même de marquer ce vocabulaire dans leurs ouvrages afin d'éviter les contradictions terminologiques. D'autres, au contraire, construisent dans leurs dictionnaires tout un système d'étiquetage en expliquant leur choix.

C'est le cas de Tatiana Nikitina, auteur de 25 dictionnaires dont la majorité porte sur le NS, qui, dans son *Grand dictionnaire du žargon russe* (Mokienko & Nikitina, 2000), marque systématiquement chaque item par deux étiquettes : la première caractérise le domaine d'emploi du mot, et la deuxième porte sur son aspect expressif. Le système d'étiquetage est très élaboré : 13 étiquettes sur le niveau de langue, 14 sur l'aspect émotionnel et près de 100 étiquettes déterminant le domaine d'emploi (langage des professeurs, des banquiers, des nouveaux russes, des joueurs, des sportifs, des étudiants, etc.).

Le *Dictionnaire des injures russes* des mêmes auteurs se distingue également par un système d'étiquetage très élaboré, dont les explications sont détaillées dans la préface (Mokienko & Nikitina, 2004:52-59).

Cependant, l'approche de ces auteurs reste exceptionnelle : dans la majorité des ouvrages consultés, les informations sur le registre du mot sont en général absentes.

2.7. Conclusion

En conclusion de cette analyse de la lexicographie monolingue, nous pouvons constater que dans les dictionnaires généraux, qu'ils soient français, ukrainiens ou russes, l'éventail des registres répertoriés reste plus ou moins le même. Les étiquettes FAM, TRÈS FAM, ARG, ARG

SCOL, POP, IRON, PÉJ, INJURIEUX et VULG sont appliquées dans la quasi-totalité des six dictionnaires analysés. Le nombre d'étiquettes varie entre 9 et 13 pour le français, et entre 9 et 16 pour le russe et l'ukrainien (**Tableau 1**).

Dans la lexicographie du NS, la situation est diamétralement opposée : avec l'absence assez fréquente d'étiquettes dans les dictionnaires de déviance en français d'un côté, et avec une précision excessive – le nombre d'étiquettes allant parfois au-delà de 100 – en russe et en ukrainien de l'autre. Les systèmes adoptés dans les dictionnaires du NS sont tellement différents qu'il est impossible de les comparer. Nous ne pouvons donc pas parler d'une terminologie commune dans ces ouvrages, même si certains termes comme FAM, POP et ARG y sont régulièrement présents. En revanche, nous pouvons les classer selon leur choix d'étiqueter ou pas les items du dictionnaire.

Le **Tableau 2** récapitule ces informations. Comme nous pouvons le constater, sur 25 dictionnaires du NS consultés, les trois langues confondues, 11 utilisent un système d'étiquetage, 9 ne l'utilisent pas, et 5 fournissent des commentaires ou des étiquettes pour certains mots ou expressions sur leur usage ou leur niveau de formalité mais ne le font pas régulièrement. Cette répartition assez homogène prouve l'existence de deux approches opposées dans le domaine de l'étiquetage du NS. À noter tout de même que les dictionnaires ukrainiens et russes consultés se retrouvent tous dans la première catégorie avec des items systématiquement marqués. Cependant, nous ne pouvons pas en déduire l'absence de différence d'approches en russe et en ukrainien car l'étendue de l'échantillon des ouvrages cités en français et dans ces deux langues n'est pas la même.

TABLEAU 1 : Les étiquettes du bas niveau de formalité dans les DICTIONNAIRES GÉNÉRAUX MONOLINGUES en français, en ukrainien et en russe

Dictionnaire/Étiquette	FAM	TRÈS FAM	POP	ARG	ARG SCOL	VULG	INJURIEUX	AUTRES	IRON	PÉJ	Nombre d'étiquettes
<i>Le Nouveau Petit Robert (2001)</i>	X	X ⁸	X	X	X	X	X ⁹	PAR DÉNIGREMENT, ARG FAM, LANGAGE ENFANTIN, PAR PLAISANTERIE	X	X	13
<i>Lexis de Larousse (2002)</i>	X	-	X	X	X ¹⁰	X	-	TRIVIALEMENT, PLAISAMMENT	X	X	9
<i>TLFi (2004)</i>	X	X ¹¹	X	X	X	X	X	ARGOT MILIT, LANGAGE ENFANTIN, TRIVIAL, PAR PLAISANTERIE	X	X	13
<i>Boussel (2004) Grand dictionnaire raisonné de l'ukrainien moderne</i>	X	X	-	X	-	X	X	ENFANTIN, PAR PLAISANTERIE	X	X	9
<i>Kuznecov (2004) Dictionnaire raisonné moderne du russe</i>	X	X ¹²	X ¹³	X	-	X	X	GROSSIER, MÉPRISANT, FAMILIER BAS, BAS, TRADITIONNELLEMENT POPULAIRE, JARGON PROFESSIONNEL, PAR DÉNIGREMENT, PAR PLAISANTERIE	X	X	16
<i>Ožegov, Skvorcov (2007) Dictionnaire de russe</i>	X	-	X	-	-	-	X	MÉPRISANT, MÉDISANCE, PAR DÉNIGREMENT, PAR PLAISANTERIE	X	X	9

⁸ L'étiquette est absente du tableau des abréviations utilisées dans le dictionnaire mais présente dans le corps de plusieurs articles, par exemple *attrape-couillon, chieur, viser*, etc.

⁹ L'étiquette est absente du tableau des abréviations utilisées dans le dictionnaire mais présente dans le corps de quelques articles.

¹⁰ Marqué comme SCOL, la plupart de temps, il s'agit de l'argot scolaire.

¹¹ L'étiquette est absente de la liste des « indicateurs d'emploi » utilisés dans le dictionnaire mais présente dans le corps de certains articles.

¹² FAMILJARNOE que je traduis par « très familier ».

¹³ NAR-RAZG /narodno-razgovornoe/ = « populaire et familier ».

TABLEAU 2 : Présence des étiquettes de bas niveau de formalité dans les DICTIONNAIRES DE DÉVIANCE MONOLINGUES en français, en ukrainien et en russe

Dictionnaire	Étiquettes
1. Bernet, Rézeau (1989). <i>Dictionnaire du français parlé : Le monde des expressions familières.</i>	OUI
2. Bernet, Rézeau (2008). <i>On va le dire comme ça : Dictionnaire des expressions quotidiennes.</i>	OUI
3. Colin, Mével, Leclère (2006). <i>Argot et français populaire : Grand dictionnaire.</i>	OUI
4. Cortez (2002). <i>Le Français que l'on parle : Son vocabulaire, sa grammaire, ses origines.</i>	OUI
5. Mokienko, Nikitina (2000). <i>Grand dictionnaire du žargon russe.</i>	OUI
6. Mokienko, Nikitina (2004). <i>Dictionnaire des injures russes : Mat, vocabulaire obscène, euphémismes.</i>	OUI
7. Pierre-Adolphe, Mamoud, Tzanos (1995). <i>Le Dico de la banlieue.</i>	OUI
8. Rey, Cellard (1991). <i>Dictionnaire du français non conventionnel.</i>	OUI
9. Roland (1977). <i>Skidiz : Lexique du français familier à l'usage des étrangers qui veulent comprendre « ce qu'ils disent ».</i>	OUI
10. Stavyc'ka (2005b). <i>A Dictionary of Ukrainian Slang.</i>	OUI
11. Stavyc'ka (2008). <i>Ukrainian Without Taboos : A Dictionary of Obscenities, Euphemisms and Sexual Slang.</i>	OUI
12. Calvet (1993). <i>L'Argot en 20 leçons : Ou comment ne pas perdre son français.</i>	NON
13. Colombey (1995). <i>L'Argot des voleurs.</i>	NON
14. Girard, Kernel (1996). <i>Le Vrai langage des jeunes expliqué aux parents qui n'entravent plus rien.</i>	NON
15. Giraud, Ditalia (1996). <i>L'Argot de la Série Noire : 1. L'argot des traducteurs.</i>	NON
16. Guillemard (2002). <i>La Fin des haricots : Et autres mystères des expressions françaises.</i>	NON
17. Merle (1996). <i>Le Dico de l'argot fin de siècle.</i>	NON
18. Perret (2002). <i>Le Parler des métiers : Dictionnaire thématique alphabétique.</i>	NON
19. Pierron (1999). <i>Dictionnaire des expressions populaires.</i>	NON
20. Pierron (2010). <i>Dictionnaire des mots du sexe.</i>	NON
21. Colin, Mével, Leclère (2002). <i>Dictionnaire de l'argot français et de ses origines.</i>	OUI et NON
22. Dontchev (2007). <i>Dictionnaire du français en liberté : Français argotique, populaire et familier.</i>	OUI et NON
23. Duneton (1998). <i>Le Guide du français familier.</i>	OUI et NON
24. Duneton (2001). <i>La Puce à l'oreille. Les expressions imagées et leur histoire.</i>	OUI et NON
25. Gordienne (2002). <i>Dictionnaire des mots qu'on dit gros, de l'insulte et du dénigrement.</i>	OUI et NON

3. ANALYSE DES DICTIONNAIRES BILINGUES

Afin de compléter cette analyse, il m'a paru nécessaire de consulter également quelques dictionnaires bilingues. Pour cela, deux dictionnaires français-russe dont un général et un portant sur le lexique NS ; un dictionnaire français-ukrainien général (le dictionnaire français-ukrainien du vocabulaire NS n'existant pas à ce jour) ; et deux dictionnaires généraux russe-ukrainien ont été choisis.

Le **Tableau 3** passe en revue les étiquettes de bas niveau de formalité de ces ouvrages. Comme nous pouvons le voir, l'éventail des registres répertoriés dans les dictionnaires bilingues russe-ukrainien est plus large – 12 étiquettes pour les deux dictionnaires consultés, ce qui correspond bien à la tradition générale dans ces deux systèmes linguistiques : la précision maximale dans la description des niveaux de langue. Dans la lexicographie bilingue français-russe et français-ukrainien, le nombre varie entre 6 et 11, le système d'étiquetage paraît un peu plus simple et plus clair.

En conclusion, nous pouvons noter une absence d'un système d'étiquetage du NS plus ou moins commun dans les dictionnaires de déviance dans les trois langues analysées. Une approche souvent ludique en français, et une précision excessive avec une forte présence de plagiat en russe et en ukrainien, ne facilitent pas la tâche des linguistes désirant combler une lacune existant dans le domaine de la lexicographie bilingue français-russe et français-ukrainien du NS en créant de nouveaux dictionnaires de ce genre.

**TABLEAU 3 : Les étiquettes du bas niveau de formalité dans les DICTIONNAIRES BILINGUES
FR-RU, FR-UKR, RU-UKR**

Dictionnaire/Étiquette	FAM	TRÈS FAM	POP	ARG	ARG FAM	ARG SCOL	VULG	INJURIEUX	IRON	PÉJ	AUTRES	Nombre d'étiquettes
Grinova, Gromova (2006) <i>Dictionnaire du français familier et populaire</i>	X	-	X	X	-	X	X	-	X	X	ARG MILIT, ARG DU SPECT	9
Gak, Ganchina (2000) <i>Nouveau dictionnaire français-russe</i>	X	-	X	X	-	X ¹⁴	-	X	X	X	ENFANTIN, GROSSIER, MÉPRISANT, PLAISANT	11
Boussel (2012) <i>Dictionnaire français-ukrainien, ukrainien-français</i>	X	-	X	X	-	-	X	X	-	-	PLAISANT	6
Jermolenko, Pustovit (1999) <i>Nouveau dictionnaire de référence russe-ukrainien</i>	X	X	X	-	-	-	X	X	X	X	ENFANTIN, MÉPRISANT, PAR DÉNIGREMENT, PAR PLAISANTERIE	11
Fridrak (2004) <i>Dictionnaire russe-ukrainien</i>	X	X	X	-	-	X ¹⁵	X	X	X	X	ENFANTIN, MÉPRISANT, PAR DÉNIGREMENT, PAR PLAISANTERIE	12

¹⁴ Mot ou expression scolaire.

¹⁵ Mot ou expression scolaire.

4. SCHÉMA UNIVERSEL DE L'ÉTIQUETAGE DES UNITÉS DE BAS NIVEAU DE FORMALITÉ

La situation hétérogène dans la présentation du vocabulaire NS dans les dictionnaires monolingues et bilingues analysés, le nombre très aléatoire des étiquettes d'un dictionnaire à l'autre, le problème des critères communs d'attribution des étiquettes, la capacité de ces dernières de refléter la réalité et de suivre les changements linguistiques, toutes ces problématiques m'ont incité à élaborer et à tester en partie – dans le cadre de la thèse – un schéma d'étiquetage permettant de réduire la subjectivité lexicographique mise en évidence dans le présent article et de proposer une solution commune et universelle.

La méthode décrite ci-dessous fut élaborée et testée pour la lexicographie bilingue français-ukrainien du lexique NS, mais elle peut également être utilisée dans la lexicographie monolingue, voire être étendue à d'autres langues. La démarche devient alors universelle, au moins pour les langues européennes (**Figure 1**).

Dans le schéma proposé, l'étiquetage des unités NS d'un dictionnaire bilingue – général ou spécialisé en NS – se déroule selon les étapes suivantes :

En première étape, sélection de l'échantillon lexical ou construction d'une nomenclature dans une langue source.

En deuxième étape, traduction des unités de l'échantillon dans un niveau neutre de la langue cible (étape 2b), par l'intermédiaire, facultatif, en étape 2a sur le schéma, de la description neutre en langue source.

En troisième étape, définition des contextes d'emploi qui seraient communs aux cultures des deux langues dans le cas de la lexicographie bilingue. Pour des questions de pratique et de lisibilité, ces contextes d'emploi peuvent ensuite être codés par des signes conventionnels dans les articles du dictionnaire :

* = ce(tte) mot/expression peut être employé(e) avec des amis, des inconnus de votre âge ;

** = ce(tte) mot/expression peut être employé(e) avec des amis, des inconnus de votre âge, des inconnus plus âgés ;

*** = ce(tte) mot/expression peut être employé(e) avec des amis, des inconnus de votre âge, des inconnus plus âgés, les professeurs ou les supérieurs (directeur, chef de service...);

+ = ce(tte) mot/expression peut être rencontré(e) dans la littérature, mais ne s'emploie plus dans le langage courant d'aujourd'hui.

Ce dernier contexte déterminerait le vocabulaire passif des locuteurs et permettrait aux utilisateurs du dictionnaire de comprendre le vocabulaire NS vieilli ou peu usité.

En étape 4, enquête de terrain n°1, ayant pour but le placement, par des sujets de la langue source, des items NS de l'échantillon lexical dans les contextes d'emploi définis dans l'étape précédente. Dans le cadre de ma thèse (Shevchenko, 2011), j'avais réalisé cette étape manuellement mais elle peut être automatisée et se faire directement en ligne, ce qui permettrait de réduire considérablement le temps de l'enquête et du traitement des données recueillies.

Dans la lexicographie monolingue, le travail prend fin aux étapes 5 et 6, avec l'analyse des témoignages des locuteurs de la langue traitée. La subjectivité du lexicographe lors de l'étiquetage se trouve ainsi atténuée, voire supprimée. Les sociétés de sondage en ligne – sociétés de panel – peuvent faciliter et surtout accélérer ce type d'enquêtes en permettant une mise à jour régulière avec le même échantillon d'informateurs ou avec d'autres personnes¹⁵.

Pour un dictionnaire bilingue, en étape 5a, on réalise une enquête n°2, cette fois-ci sur le territoire de la langue cible, recherchant des équivalents NS des mots et des expressions dont le contexte d'emploi a préalablement été déterminé par les locuteurs de la langue source.

En étape 6, on procède à la compilation d'un dictionnaire bilingue du vocabulaire NS, avec enrichissement des données de terrain par des sources écrites dans chaque langue (corpus, dictionnaires, etc.).

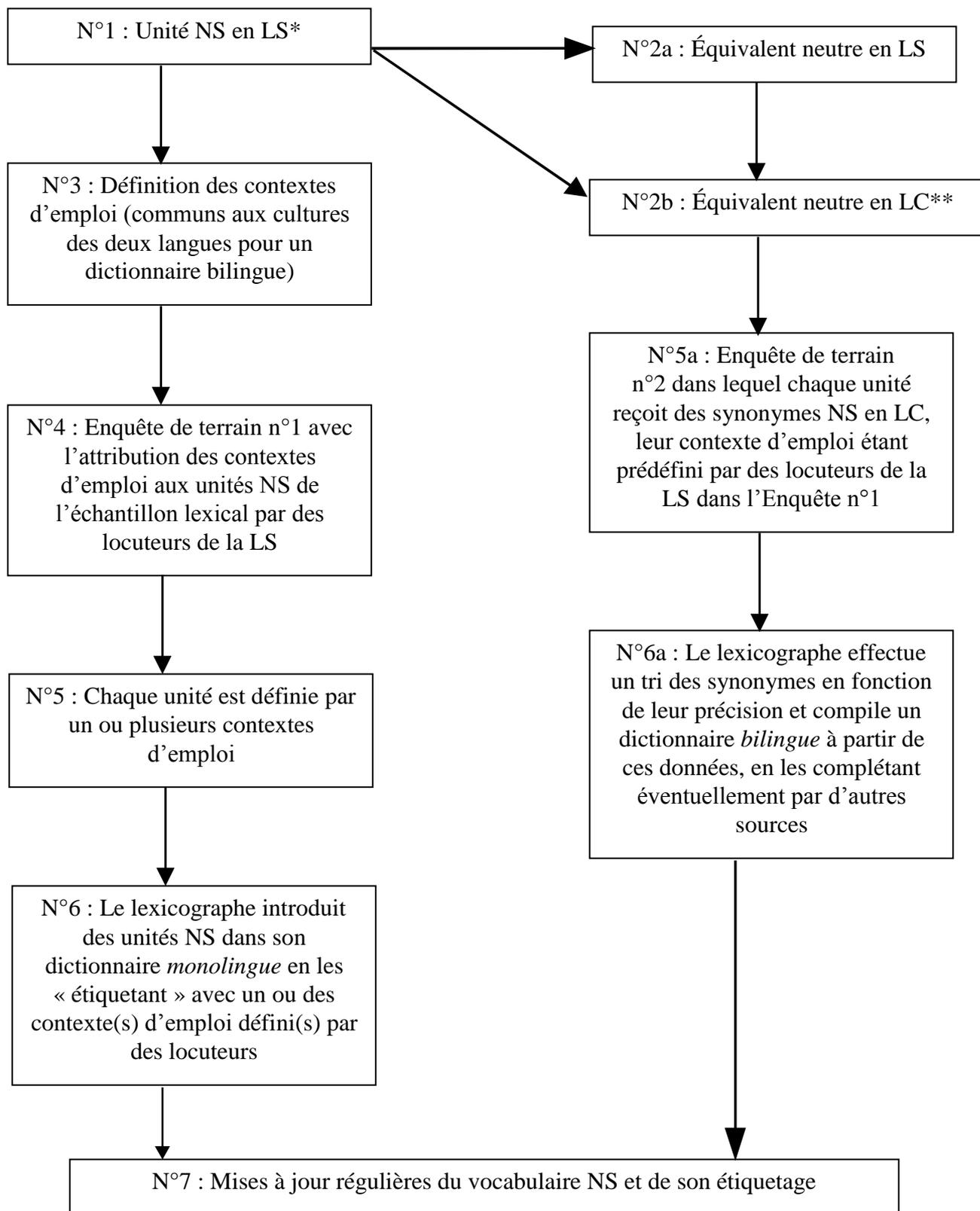
Et finalement, l'étape 7 pour le monolingue ou pour le bilingue prévoit des mises à jour régulières avec l'introduction de mots nouveaux NS tous les ans en les faisant « placer dans le contexte d'emploi » par les locuteurs. Une révision complète de toute la nomenclature du dictionnaire NS serait à effectuer tous les 5 à 7 ans.

La mise en œuvre de ce schéma pourrait être réalisée dans un laboratoire de recherche avec la coopération d'un lexicographe et d'un informaticien, et idéalement, d'un statisticien ou d'un spécialiste de marketing. Si la partie « enquête » est réalisée par une société extérieure au laboratoire – type société de panel – le coût du projet serait alourdi par la prestation de cette dernière. Cependant, malgré ces contraintes – de réunir une équipe pluridisciplinaire et/ou de trouver un prestataire extérieur – le modèle proposé peut permettre dans l'avenir un étiquetage du vocabulaire NS plus objectif, rapide et avec des possibilités de mises à jour régulières.

¹⁵ En revanche, il faudrait prévoir le coût de ce moyen de sondage, les sociétés de panel rémunérant leurs « panélistes » avec des chèques cadeaux ou autres et leurs services étant également payants. Voici un exemple d'une société de panel en ligne :

http://www.panelontheweb.fr/FR/questio_recrutement/HomeNewUser.asp.

Figure 1 : Schéma universel de l'étiquetage des unités de bas niveau de formalité dans un dictionnaire monolingue ou bilingue (*LS = langue source, **LC = langue cible)



BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages de référence¹⁶

1. Béjoint, H. (1981). Variétés de langue et marques d'usage dans les dictionnaires. *Grazer Linguistische Studien : Sprachliche Sonderformen*. 15. 7-16.
2. Corbin, D., Corbin, P. (1980). Le monde étrange des dictionnaires. Les « marques d'usage » dans le *Micro Robert*. *Bulletin du Centre d'Analyse du discours : Synonymies*. 4. 237-324.
3. Corbin, P. (1980). « Niveaux de langue » : pèlerinage chez un archétype. *Bulletin du Centre d'analyse du discours : Synonymies*. 4. 325-352.
4. Matoré, G. (1968). *Histoire des dictionnaires français*. Paris : Librairie Larousse.
5. Paulin, A. (1997). Analyse de la notion de non standard dans les dictionnaires bilingues français-anglais. *Meta*. 42. 1. 55-67.
6. Plucer-Sarno, A. Ju. – Плущер-Сарно, А. Ю. (2005). Заметки о русском мате. (Notes sur le *mat* russe). In Желвис, В. И. (dir.) « *Злая лая матерная...* » Сборник статей. (*Méchante injure aboyante...* Recueil d'articles). 162-205. Москва : Ладомир.
7. Rey, A. (1990). Les marques d'usage et leur mise en place dans les dictionnaires du XVII^e siècle : le cas Furetière. *Lexique*. 9. 17-29.
8. Shevchenko, N. (2014). Les marques de niveau de langue dans les dictionnaires modernes : analyse comparative entre le français, l'ukrainien et le russe. *Argotica. Revue internationale d'études argotiques. Traduire l'argot*. 1(3)/2014. Université de Craiova, Faculté des Lettres, 2015. Revue en ligne. ISSN : 2286-3893
http://cis01.central.ucv.ro/litere/argotica/Argotica_Fr.html>.
9. Shevchenko, N. (2011). *Lexicographie bilingue français-ukrainien des unités de bas niveau de formalité*. Thèse de doctorat. Université Lumière Lyon 2.
10. Shevchenko, N. (2008). Méthode sociolinguistique d'étiquetage du niveau de langue dans les dictionnaires bilingues. *Proceeding XIII Euralex International Congress. Barcelona, 15-19 juillet 2008*. Barcelona : Documenta Universitaria, Edicions a Petició. 903-908. ISBN 13 : 978-84-96742-67-3.
11. Shevchenko, N. (2006). Problème de l'étiquetage des unités de bas niveau de formalité dans la lexicographie bilingue français-russe et français-ukrainien. *Proceeding XII Euralex International Congress. Torino, 6-9 September 2006*. Alessandria : Edizioni dell'Orso. 575-581. ISBN 88-7694-918-6.

¹⁶ Y compris les non cités mais qui ont inspiré l'auteur : 1-5 ; 23.

12. Stavus'ka, L. – Ставицька, Л. (2005a). *Арго, жаргон, сленг : Соціальна диференціація української мови. (Argo, Jargon, Slang : The Social Differentiation of the Ukrainian Language)*. Київ : Критика.

Dictionnaires

1. Bernet, Ch., Rézeau, P. (1989). *Dictionnaire du français parlé : Le monde des expressions familières*. Paris : Éditions du Seuil.
2. Bernet, Ch., Rézeau, P. (2008). *On va le dire comme ça : Dictionnaire des expressions quotidiennes*. Préface de J. Artarit. Paris : Balland.
3. Boussel, V. (éd.) (2012). *Dictionnaire français-ukrainien, ukrainien-français*. Kiev, Irpin : Perun.
4. Boussel, V. T. (éd.) – Бусел, В. Т. (2004). *Великий тлумачний словник сучасної української мови. (Grand dictionnaire raisonné de l'ukrainien moderne)*. Київ, Ірпінь : Перун.
5. Calvet, L.-J. (1993). *L'Argot en 20 leçons : Ou comment ne pas perdre son français*. Paris : Payot.
6. Colin, J.-P., Mével, J.-P. (2006). *Argot et français populaire : Grand dictionnaire*. Paris : Larousse.
7. Colin, J.-P., Mével, J.-P., Leclère, C. (2002, 1^{er} éd. 1990). *Dictionnaire de l'argot français et de ses origines*. Paris : Larousse.
8. Colombey, E. (1995, 1^{re} éd. 1862). *L'Argot des voleurs*. Étoile-sur-Rhône : Nigel Gauvin.
9. Cortez, Y. (2002). *Le Français que l'on parle : Son vocabulaire, sa grammaire, ses origines*. Paris : L'Harmattan.
10. Dontchev, D. (2007). *Dictionnaire du français en liberté : Français argotique, populaire et familier*. Montpellier : Éditions singulières.
11. Duneton, C. (1998). *Le Guide du français familier*. Paris : Éditions du Seuil.
12. Duneton, C. (2001, 1^{re} éd. 1978). *La Puce à l'oreille. Les expressions imagées et leur histoire*. Paris : Balland.
13. Fridrak, V. B. (éd.), Lozova, N. Je., Ozerova, N. H., Stojan, L. M. – Фридрак, В. Б., Лозова, Н. Є., Озерова, Н. Г., Стоян, Л. М. (2004). *Російсько-український словник. (Dictionnaire russe-ukrainien)*. Київ : Наукова думка.
14. Gak, V. G., Ganchina, K. A. – Гак, В. Г., Ганшина, К. А. (2000). *Новый французско-русский словарь. (Nouveau dictionnaire français-russe)*. Москва : Русский язык.
15. Girard, E., Kernel, B. (1996). *Le Vrai langage des jeunes expliqué aux parents qui n'entravent plus rien*. Paris : Albin Michel.
16. Giraud, P., Ditalia, P. (1996). *L'Argot de la Série Noire : 1. L'argot des traducteurs*. Nantes : Joseph K.
17. Gordienne, R. (2002). *Dictionnaire des mots qu'on dit gros, de l'insulte et du dénigrement*. Paris : Hors commerce.

18. Griniova, E. F., Gromova, T. N. – Гринёва, Е.Ф., Громова Т.Н. (2006). Словарь разговорной лексики французского языка. (*Dictionnaire du français familier et populaire*). Ростов-на-Дону : Феникс, Москва : Цитадель-трейд.
19. Guillemard, C. (2002). *La Fin des haricots : Et autres mystères des expressions françaises*. Paris : Bartillat.
20. Jermolenko, S. Ja., Pustovit, L. O. (réds.), Jermolenko, V. I., Lenec', K. V. – Єрмоленко, С. Я., Пустовіт, Л. О., Єрмоленко, В. І., Ленець, К. В. (1999). *Новий російсько-український словник-довідник. (Nouveau dictionnaire de référence russe-ukrainien)*. Київ : Довіра.
21. Kuznesov, S. A. – Кузнецов, С. А. (réd.). (2004). *Современный толковый словарь русского языка. (Dictionnaire raisonné moderne du russe)*. Москва : Ридерз Дайджест.
22. Kuznesov, S. A. – Кузнецов, С. А. (réd.). (2014). *Большой толковый словарь русского языка. (Grand dictionnaire raisonné du russe)*. [<http://gramota.ru/slovari/info/bts/about/>](http://gramota.ru/slovari/info/bts/about/) [page consultée le 4 novembre 2015].
23. Le Guevellou, F. (2002). *Dictionnaire des gros mots russes*. Paris : L'Harmattan.
24. *Lexis* (2002, 1^{re} éd. 1977) = Dubois, J. (dir.) *Lexis : Larousse de la langue française*. Paris : Larousse.
25. Merle, P. (1996). *Le Dico de l'argot fin de siècle*. Paris : Éditions du Seuil.
26. Mokienko, V. M., Nikitina, T. G. – Мокиенко, В. М., Никитина, Т. Г. (2000). *Большой словарь русского жаргона. (Grand dictionnaire du žargon russe)*. Санкт-Петербург : Норинт.
27. Mokienko, V. M., Nikitina, T. G. – Мокиенко, В. М., Никитина, Т. Г. (2004). *Словарь русской брани : матизмы, обценизмы, эвфемизмы. (Dictionnaire des injures russes : Mat, vocabulaire obscène, euphémismes)*. Санкт-Петербург : Норинт.
28. Ožegov, S. I., Skvorcov, L. I. (réd.) – Ожегов, С. И., Скворцов, Л. И. (2007, 25^e éd.). *Словарь русского языка. (Dictionnaire de russe)*. Москва : ОНИКС, Мир и Образование.
29. Ožegov, S. I., Švedova, N. Ju. (réd.) – Ожегов, С. И., Шведова, Н. Ю. (2007-2013). *Толковый словарь русского языка. (Dictionnaire raisonné du russe)*. [<http://www.ozhegov.org/>](http://www.ozhegov.org/) [page consultée le 4 novembre 2015].
30. Perret, P. (2002). *Le Parler des métiers : Dictionnaire thématique alphabétique*. Paris : Robert Laffont.
31. Pierre-Adolphe, Ph., Mamoud, M., Tzanos, G.-O. (1995). *Le Dico de la banlieue*. Boulogne : La Sirène.
32. Pierron, A. (1999). *Dictionnaire des expressions populaires*. Allier (Belgique) : Marabout.
33. Pierron, A. (2010). *Dictionnaire des mots du sexe*. Paris : Ballard.
34. *PR* (2000) = Rey-Debove, J., Rey, A. (dirs.). *Le Nouveau Petit Robert*. Paris : Le Robert.

35. PR (2001) = *Le Nouveau Petit Robert : Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française* (version 2.1 sur CD-ROM). Paris : Le Robert.
36. Rey, A., Cellard, J. (1991, 1^{re} éd. 1980). *Dictionnaire du français non conventionnel*. Paris : Hachette.
37. Roland, P. (1977). *Skidiz : Lexique du français familier à l'usage des étrangers qui veulent comprendre « ce qu'ils disent »*. Paris : Hachette.
38. Stavyc'ka, L. – Ставицька, Л. (2003)¹⁷. *Короткий словник жаргонної лексики української мови. A Short Dictionary of Ukrainian Slang*. Київ : Критика.
39. Stavyc'ka, L. – Ставицька, Л. (2005b). *Український жаргон. Словник. A Dictionary of Ukrainian Slang*. Київ : Критика.
40. Stavyc'ka, L. – Ставицька, Л. (2008). *Українська мова без табу. Словник нецензурної лексики та її відповідників. Обценізми, евфемізми, сексуалізми. Ukrainian Without Taboos : A Dictionary of Obscenities, Euphemisms and Sexual Slang*. Київ : Критика.
41. TLF (1971) = Imbs, P. (dir.) *Trésor de la Langue Française : Dictionnaire de la langue du XIX^e et XX^e siècle*. Préface de P. Imbs. Vol. 1. Paris : CNRS Galimard.
42. TLFi (2004, dernière mise à jour) = *Le Trésor de la Langue Française informatisé*. <<http://atilf.atilf.fr/tlf.htm>>

¹⁷ Le titre de l'ouvrage, comme c'est le cas d'ailleurs de tous les dictionnaires de Stavyc'ka, étant écrit en ukrainien et en anglais, je le cite tel quel.